

*Les fleurs, en se fermant, embaument les prairies
De plus douces senteurs,
Et, sous l'ombre qui croît, des choses endormies
S'éteignent les couleurs,*

*Ainsi l'on voit, le soir, au fond des basiliques
Où l'encens flotte encor,
Sous les vitraux éteints, après les saints cantiques,
Mourir les cierges d'or.*

*L'ombre, comme un voleur guettant l'heure propice,
Quitte bois et vallons,
Gravit les noirs coteaux, monte du précipice,
Gagne le haut des monts.*

*Et tous trois, dans la paix sereine et recueillie
Qui tombe avec la nuit,
Nous allions, le cœur plein de la mélancolie
De tout ce qui s'enfuit.*

*Cependant le soleil, souverain magnifique,
Laisait comme un adieu
Flotter à l'occident sur le ciel pacifique
Son écharpe de feu,*

*Lambeau de pourpre et d'or et tissu de lumière
Qu'avec un clou d'argent
L'étoile du berger, pour consoler la terre,
Attache au firmament,*

*Car après la nuit sombre et la longue souffrance
Le jour va revenir,
Et tout bonheur qui fuit nous laisse une espérance
Avec un souvenir.*

Henri THÉDÉNAT.